ORGANIZATION OF
AFRICAN UNITY
Secretariat
P. O. Box 3243

منظمة الوحدة الافريقية
السكرتاريه
ص. ب. ٣٢٤٣

ORGANISATION DE L'UNITE
AFRICAINE
Secretariat
B. P. 3243

Addis Ababa اديس ابابا

CM/1105 (XXXVI)

CONSEIL DES MINISTRES
TRENTE-SIXIEME SESSION ORDINAIRE
ADDIS-ABEBA, ETHIOPIE
23 FEVRIER-1er MARS 1981

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA COOPERATION EUROE-ARABO-AFRICAINE DITE "TRILOGUE"

ORGANIZATION OF AFRICAN UNITY
ARCHIVES
REFERENCE
ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR LA COOPERATION EURO-ARABO-AFRICAINE DITE "TRILOGUE"

Introduction

Au cours de la Dix-Septième Conférence au Sommet de l'OUA tenue à Freetown, Sierra-Leone en Juillet 1980, plusieurs délégations avaient manifesté le souci d'être suffisamment informées des éléments du dossier de la Coopération euro-arabo-africaine dite "Trilogue" et avaient exprimé le souhait que le Secrétaire Général de l'OUA entreprenne les démarches et consultations nécessaires auprès de tous les partenaires concernés en vue de recueillir des précisions quant au concept, à la portée et aux dimensions du projet.

Dans le cadre des résolutions et décisions de l'OUA, de la politique et des intérêts de l'Afrique, le Secrétaire Général a eu des contacts et des consultations avec des personnalités du monde politique, économique ou financier en Europe et dans le monde arabe, ces deux régions étant avec l'Afrique, les composantes du projet dit du "Trilogue".

Le Secrétaire Général présente dans ce document les opinions, les conceptions et la philosophie des auteurs du projet, ainsi que des avis exprimés à ce sujet aussi bien dans le monde arabe que sur le Continent africain.

Naissance et Evolution de l'Idée du "Trilogue"

Entre Janvier 1974 et Février 1979, le Gouvernement français compte tenu des difficultés économiques de l'heure, prend deux initiatives sur le plan international.

a) d'abord il lance l'idée de la Conférence Nord-Sud réunissant les pays industrialisés et les pays en développement de procéder à un réajustement des intérêts réciproques.

La Conférence n'a pas eu les résultats escomptés.

b) En Février 1979, le Président V.G. d'Estaing avance le concept de la coopération triangulaire entre l'Afrique, l'Europe et le monde Arabe.

Ainsi, parallèlement à la recherche, au niveau mondial, de solutions aux problèmes internationaux (dialogue Nord-Sud, CNUCED etc...), la France est convaincue qu'une contribution essentielle peut être apportée dans un cadre régional plus réduit, mais aussi approprié en raison de la proximité et des liens de toutes natures entre les Etats concernés.

C'est surtout en Mai 1979, à Kigali puis à Khartoum, que le Président français développe et précise les grands thèmes du système de coopération proposée en indiquant que les solidarités permanentes de la géographie, de l'histoire et de la culture sont les données fondamentales qui seraient mieux affirmées et mieux concrétisées dans le cadre de vastes ensembles.

Le Chef de l'Etat français fait remarquer à cet effet que de nombreuses manifestations de solidarité entre les trois régions existent déjà à des degrés divers : Convention de Lomé, Coopération Afro-Arabe, Dialogue Euro-Arabe.

Le projet du "Trilogue" ne serait donc pas une idée absolument neuve mais une initiative visant à organiser des complémentarités. Il ne serait pas non plus une alternative au Dialogue Nord-Sud, c'est-à-dire aux négociations globales auxquelles le Continent africain reste attaché mais une tentative nouvelle, une modalité pratique de relancer ce dialogue par la conversion des interdépendances constatées en solidarités actives et organisées.

Les partisans du système de coopération triangulaire entre l'Afrique, l'Europe et le monde Arabe ont repris, développé et enrichi les idées du Président Giscard d'Estaing en y apportant ou en précisant les éléments suivants :

a) Le "Trilogue" existe au niveau embryonnaire, (c'est-à-dire pour autant qu'il est conçu comme un système visant à associer la technologie européenne, les capitaux arabes et les projets de développement africains). Ici l'on fait remarquer qu'il existe une coopération triangulaire de fait dans ce domaine depuis 4 ans par l'intermédiaire notamment de la Commission des Communautés Européennes, de la Banque européenne d'investissement, de la Caisse Centrale de Coopération etc... Ce qu'il faut, c'est la création d'un cadre plus cohérent, plus efficace, avec un mécanisme de concentration.

b) Le "Trilogue" préconise une approche globale, intégrant divers domaines (économique, technique, culturel et politique). Et à cet effet, trois directions sont proposées au départ :

i) Volet économique et financier : Il s'agirait de renforcer la coopération triangulaire traditionnelle dans ce domaine : co-financement des projets africains avec la CCC, Caisse Centrale de Coopération économique, la BEI, la Banque européenne d'Investissement, et les fonds arabes ; le "Trilogue" faciliterait l'émergence de projets mieux étudiés et techniquement mieux assurés, etc...

ii) Volet culturel : Avec l'objectif de favoriser le dialogue des cultures, de s'ouvrir à la culture des autres, et plus largement, de prendre en compte les phénomènes culturels dans les relations internationales.

iii) Volet des projets concrets : Le "Trilogue" pourrait être un véritable "laboratoire d'idées" sur les thèmes importants tels que : réforme du système monétaire international, préparation ou examen en commun des questions incluses dans les négociations globales, l'aide aux pays les moins avancés (PMA) transfert de technologie, formation, énergies nouvelles, etc...

c) Le "Trilogue" n'est pas seulement une entreprise économique, il s'agit d'une tentative pour manifester et renforcer les solidarités fondamentales entre l'Afrique, l'Europe et le monde Arabe. Pour les tenants de cette thèse trois étapes sont envisagées pour réaliser le "Trilogue" ;

i) le "Trilogue" s'ouvrirait par une conférence à caractère culturel, et non par la reprise dans un cadre nouveau, de l'une de ces grandes conférences économiques dont les résultats ont toujours laissé les pays en développement sur leur faim.

ii) Une solidarité économique particulièrement étroite constituerait l'un des fondements objectifs du trilogue. Les pays du "Trilogue", rapprochés par la géographie, l'histoire et des valeurs culturelles en interactions mutuelles, sont également interdépendants les uns des autres, au point que leur développement, leur prospérité et la maîtrise de leur destin économique dépendent de l'avenir de leurs relations.

iii) La solidarité des 3 ensembles s'exprimerait dans la complémentarité relevée par tous les analystes entre leurs ressources en énergie, en technologie et en ressources humaines ou naturelles. Dans ce contexte il est reconnu que le dialogue des économies ne doit pas être conçu comme un discours sur le pétrole et les capitaux arabes, mais comme une approche visant à la promotion d'un réseau plus dense d'échanges économiques durables mieux organisés, considéré soit, du point de vue des flux commerciaux bilatéraux, soit du point de vue de multiples projets de coopération triangulaire, soit du point de vue de l'interdépendance des économies des trois ensembles, compte tenu des transactions commerciales entre eux (le rapport entre les échanges internes à la zone du "Trilogue" sur les échanges totaux des pays de la zone étant de 58%).

Dans cet ordre d'idées l'on a fait ressortir à juste titre, que pour l'Afrique, toutes les composantes de ce réseau ne sont pas encore au niveau qui pourrait ou devrait être le leur. Les échanges intra-africains sont suffisamment faibles (5% des échanges totaux de l'Afrique en 1978) ce qui justifie la stratégie dégagée dans le Plan d'Action de Lagos dont l'objectif à terme est de recentrer l'économie africaine sur elle-même et sur ses propres besoins. De ce point de vue, le "Trilogue pourrait fournir un cadre de réflexion dans lequel les partenaires économiques de l'Afrique seraient informés des conceptions précises que ce Continent se fait de son avenir et les implications de cette conception pour les relations entre les trois ensembles de pays concernés.

d) Dans une perspective globale, le "Trilogue" pourrait fournir l'occasion de définir les principes communs et les intérêts mutuels, par chacun des partenaires, sur lesquels édifier le Nouvel Ordre Economique International qui a tant de mal à prendre corps dans les négociations internationales conduites jusqu'à présent. Il est particulièrement souligné que le "Trilogue" peut apporter une contribution au progrès du dialogue Nord-Sud à l'échelle mondiale : la coopération économique entre les pays des 3 ensembles, placée dans la perspective plus large des solidarités permanentes de l'histoire, de la géographie et des échanges culturels peut contribuer de manière appréciable à la compréhension et à la solution des problèmes Nord-Sud.

<u>Réactions à l'idée et au Projet du "Trilogue" (surtout en Afrique et dans le monde Arabe)</u>

La position de tous ceux qui en Afrique et dans le monde, se sont prononcés sur le projet après une étude approfondie, se résume dans les points essentiels suivants, notamment en ce qui concerne la démarche à suivre :

a) Tout projet qui vise à promouvoir un nouveau cadre de coopération, de concertation et de consultation entre les 3 communautés et les trois régions concernées par le "Trilogue" mérite d'être exploré et étudié plus profondément ;

b) Le projet du système de coopération triangulaire ne peut en aucun cas, se substituer ni aux négociations globales ni à la coopération afro-arabe ; il ne peut être conçu et développé que dans un cadre complémentaire à ces deux approches ;

c) Le "Trilogue" ne doit pas être conçu comme une association politique, mais comme un élément de conversation et de recherche de coopération à la base de thèmes concrets économiques et culturels ;

d) Il faut déterminer clairement quel est l'intérêt de chaque participant au "Trilogue" ;

e) Pour l'Afrique en particulier, il y a des problèmes concrets à résoudre tels que la faim et le sous développement sous tous les aspects. L'Afrique est prête à discuter pour trouver les voies et moyens pour résoudre ces problèmes, que ce soit au niveau du "Trilogue", du Dialogue Nord-Sud, du Dialogue Euro-Africain ou de la Coopération Afro-Arabe. Le Plan d'Action de Lagos est un programme de grande dimension ; le projet du "Trilogue" pourrait se révéler opportun dans la mesure où il constituerait un cadre de réflexion, un élément de vulgarisation et de réalisation du Plan d'Action et de l'Acte Final de Lagos ;

f) Le "Trilogue" doit être conçu dans un cadre plus élargi, global et non seulement dans le contexte du co-financement des projets ; il doit embrasser les problèmes économiques, techniques, politiques, culturels ;

g) Le "Trilogue" ne doit pas se limiter à un simple recyclage des capitaux arabes ni viser à perpétuer le commerce triangulaire traditionnel selon une division du travail que le tiers-monde et l'Afrique ont depuis longtemps remise en cause. Il doit se situer dans un cadre plus global en abordant les questions de développement tout en constituant la base d'un dialogue fécond entre peuples et civilisations, fondé sur l'égalité et sur le respect des identités et des indépendances.

De manière générale, il faut souligner que le projet ne peut être réalisable à la satisfaction des parties concernées et dans l'intérêt mutuel que si les éléments et les orientations ci-après sont suffisamment pris en compte :

a) L'objectif principal du "Trilogue" doit être le <u>développement</u>. Il doit s'agir d'une coopération pour le développement total, intégral, harmonisé de l'ensemble des partenaires. Cela doit être sa philosophie et sa finalité. Il semble que ce soit le cas. La notion de développement doit être à la base du projet. Et qui dit développement dit action sur les structures, sur la production, transfert et échange de technologie, promotion humaine, accès aux marchés des pays du partenaire développés, accès du partenaire démuni aux sources de son propre développement, etc... Et si une division du travail doit s'instaurer, celle-ci doit être dynamique et doit s'opérer avec l'optique du développement entre partenaires également respectés.

b) Que cette coopération soit bâtie sur des partenaires responsables et égaux, et non de parties payantes, de parties recevantes, et de parties exportatrices.

c) Cette coopération doit respecter les diversités économiques, politiques, sociales et culturelles des partenaires en question.

d) Cette coopération doit rester ouverte sur le monde extérieur ; elle doit être donc une modalité, un aménagement du Dialogue Nord-Sud, et une étape vers le nouvel ordre économique international ; bref un creuset qui pourrait utilement préparer la solution des problèmes Nord-Sud.

e) Une fois que les quatre éléments auront été étudiés concurremment et de façon très approfondie, le projet sera alors mûr et aura une signification pour tous les partenaires, en Afrique, en Europe et dans le monde Arabe.

Conclusion

Il y a lieu de souligner à ce stade que le "Trilogue" est un grand dessein qui ne trouvera pas son aboutissement dans quelques discours ; il doit être l'objet d'un travail commun, actif, de recherche et de concertation, Le Secrétaire Général devra poursuivre une action de concertation, d'information et de consultation avec tous les partenaires envisagés, notamment avec le Secrétariat de la Ligue Arabe en vue d'explorer toutes les dimensions et les implications de ce projet en opérant dans le cadre de la politique de l'OUA, de ses intérêts et de la réalisation des objectifs primordiaux du Plan d'Action de Lagos notamment ceux relatifs à l'autonomie individuelle et collective de l'Afrique indépendante. Il devra en permanence, tenir le Conseil des Ministres et la Conférence des Chefs d'Etat informés de l'évolution de cette question.

ORGANIZATION OF AFRICAN UNITY
ARCHIVES
REFERENCE
ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository **http://archives.au.int**

Organs Council of Ministers & Executive Council Collection

1981-02

Report of the Secretary-General on Euro-Afro-Arab Co-operation Known as "Trialogue"

Organization of African Unity

Organization of African Unity

https://archives.au.int/handle/123456789/9814

Downloaded from African Union Common Repository